



Thomas Naessens, de Jeunes et Nature :
trois expériences concrètes, publics différents et approches variées

Animation nature en ville ; Thomas, enseignant de formation, animateur/formateur et guide nature sur temps libre (Jette)

Quelques grandes spécificités de l'animation nature en ville :

- profil du public : ce que je remarque chez les enfants : une énergie assez dingue émane d'un groupe d'enfants en ville. Les connaissances sont souvent très faibles et donc souvent il y a de fausses croyances > cela peut créer de l'inconfort > y être attentif
- thématiques : cohérence entre ce qu'on va leur apprendre et le cadre de vie (lien notre action, nos modes de vie et impacts sur biodiversité...)
- limites : réglementations (pas de cueillette), diversité biologique pas énorme, déplacements pas toujours évidents (traverser des rues, etc)
- par contre plein de lieux et outils : BE, Réseau IDée, bâtiments. On crée un recueil d'animations une fois par an

Retour sur 3 expériences concrètes / comment je procède avec enfants :

NB : Ils arrivent avec une énergie débordante, une méconnaissance des milieux naturels et une inquiétude à l'idée d'aller dans la nature, la toucher, etc > important de leur permettre d'abord de se défouler, prendre du plaisir et seulement dans un deuxième temps aborder plus précisément la nature > je m'épanouis, dans un lieu, du coup je suis plus disponible pour s'approprier un savoir et transférer dans ma vie quotidienne.

- **Nos animations nature** : on intervient dans les écoles, à leur demande. Souvent les enseignants eux-mêmes ne sont pas très à l'aise par rapport à la nature et bien définir leur rôle est important - thèmes nature en lien avec le lieu - aspects techniques pour la biodiversité locale pour qu'ils puissent mettre eux-même en place des choses.

Voir aussi l'impact de la vie scolaire sur la biodiversité locale. Cf. réserve naturelle Poelbos au nord de Bruxelles : pas possible d'y aller directement avec une classe de 25 élèves très excités -> on termine par ça, d'abord défoulement pour découvrir doucement la nature avant d'aller dans la réserve (fragile) > quand on y arrive dedans ils sont plus apaisés, et 9 fois sur 10 on entend le bruit de la cour de récré

à côté qui fait un bruit dingue > ils sont marqués par ça > au quotidien, les animaux vivent comme ça ici, entendent ça (sans les culpabiliser).

- **Partenariat avec une école de devoirs** : public très précarisé; une fois par mois, un animateur nature va avec un groupe de 15, 20 enfants le mercredi après-midi dans des espaces verts. Ils sont très excités à l'idée de sortir (n'y sont pas du tout habitués), et méconnaissance et donc crainte de toucher et d'être connecté à la nature (ambivalence) > ne pas se mettre la pression en termes de contenu > l'essentiel est que ces enfants passent un bon moment dehors, s'épanouissent dans la nature et se connectent à ce dehors. Plus l'année passe, plus on peut aller un peu plus loin dans les connaissances naturalistes > cf. la pyramide de Maslow, tant qu'on n'est pas en sécurité, difficile d'aller au-delà.
- **Incroyables Comestibles** : relier nature et culture. Un public intéressé, motivé, convaincu. Reconnecter les citoyens à la nature par l'alimentation, porte d'entrée assez fonctionnelle. Le matin, balade nature, on découvre des plantes sauvages comestibles (par des jeux dynamiques et animations) ; ensuite au rayon bio, atelier cuisine, on prépare des plats ; sur l'espace public, on dresse un banquet où tout le monde peut venir goûter ; livre de recettes, groupe facebook ... Les gens découvrent les plantes dites "mauvaises herbes" (NB : je fais la cueillette en amont, sur la limite entre Bruxelles et la Flandre).

Important : cohérence entre le lieu, le thème et le discours : utiliser la nature en ville pour reconnecter l'humain à la nature ; prendre en compte le malaise des gens quand ils doivent toucher nature, etc.

"Un monde souvent inconnu, source d'inconfort, devient un lieu d'émancipation et d'expériences positives"

Cf. des jeunes de 7e années secondaire, sont arrivés avec leurs cigarettes et baladeurs; finalement, la balade s'est très bien déroulée, ils ont goûté des plantes, repéré un nid de foulques : tout le groupe est venu, au lieu d'aller manger son pic-nic, sur la pointe des pieds. Cela m'a conforté dans l'idée que la nature, ça nous touche tous.